

# PREMIERS INTERVENANTS CONJUGAUX

## Document de support de l'atelier

### QUATRE CONSIDÉRATIONS RELATIVES À L'ÉVALUATION

#### 1. Quelle est ma relation avec la personne et son conjoint ?

Le plus fréquemment d'après nos recherches :

- Amie féminine
- Membre de la famille
- Ami masculin
- Collègue de travail

#### 2. Quel est le problème évoqué par la personne qui se confie ? D'après nos recherches :

- Manque d'attention (63% des confidents en ont été informés)
- Argent (60%)
- Impossibilité de parler ensemble (60%)
- Habitudes personnelles du conjoint/partenaire (59%)
- Envisager le divorce (58%)
- Infidélité (51%)
- Problèmes personnels du conjoint/partenaire (49%)
- Problèmes professionnels (48%)
- Y compris le fait que le conjoint travaille trop d'heures (24%)
- Belle-famille et autres membres de la famille (47%)
- Loisirs du conjoint (41%)
- Tâches ménagères (41%)
- Être contrôlé par le partenaire (40%)
- Problèmes d'alcool ou de drogue (38%)
- Problèmes sexuels (38%)
- Différences de goûts et de préférences (37%)
- Amis du conjoint/partenaire (34%)
- Violences émotionnelles graves (32%)
- Conflits liés à l'éducation des enfants (30%)
- Violence physique (27%)
- Conflits concernant la garde des enfants (22%)
- Différences religieuses (14%)

### 3. S'agit-il d'un problème « hard » ou d'un problème « soft » ?

Problèmes « hard » ("ALD") : Abus, Liaisons et Dépendances

- **Par abus**, on entend la violence physique, la cruauté émotionnelle et ce que l'on appelle le "contrôle coercitif", ou le conjoint restreint la liberté de l'autre personne - par exemple, avec qui ils parlent, ce qu'ils portent, où ils vont.
- **Les liaisons**, peuvent être des infidélités sexuelles ou affectives. Les liaisons affectives sont des relations proches qui sont gardées secrètes pour le conjoint.
- **Les dépendances**, peuvent être liées à l'alcool, à la drogue, aux jeux ou à d'autres comportements qui entraînent une perte de contrôle.

Les problèmes « soft » sont tout le reste.

- Problèmes tels que l'éloignement, l'argent, les problèmes sexuels, les différences de parentalité, les disputes fréquentes.
- Les problèmes « soft » peuvent être très douloureux et sont les raisons les plus courantes de divorce, mais ils ne font pas partie de la catégorie "urgence" comme les problèmes « hard ».

Certaines personnes vivent une vie heureuse tout en apprenant à vivre avec des problèmes « soft » dans leur mariage.

Cependant, les problèmes « hard » compromettent presque toujours la santé et la dignité humaine.

- En résumé, il faut faire preuve d'empathie à l'égard des problèmes « soft », mais ne pas réagir comme s'il s'agissait de problèmes « hard » et immédiatement menaçants.

### 4. Le divorce ou la rupture sont-ils à l'ordre du jour ?

- La personne fait-elle allusion au divorce ou en parle-t-elle ouvertement ?
- En général, l'un des conjoints est en avance sur l'autre lorsqu'il s'agit de divorcer. L'un penche vers la rupture (il avance l'idée du divorce) tandis que l'autre penche vers le rapprochement (il veut arranger les choses). Par conséquent les questions qui se posent sont :
- La personne qui se confie est-elle le conjoint qui penche vers la rupture ? Si oui, en a-t-il parlé à l'autre conjoint ?
- Ou bien la personne qui se confie est-elle le conjoint qui penche vers le rapprochement ? Si c'est le cas, il est probable qu'il soit très anxieux en ce moment.

## VOTRE RÔLE DE PREMIER INTERVENANT

- Soyez un bon ami ou un gentil membre de la famille, et non un thérapeute
  - Écoutez et soutenez, ne prenez pas parti et n'essayez pas de déterminer qui a raison et qui a tort.
  - Aidez les gens à trouver leurs propres solutions, ne leur dites pas ce qu'ils doivent faire.
  - S'ils sont vraiment en détresse et ne parviennent pas à trouver leurs propres solutions, nous allons vous montrer comment les encourager à rechercher une aide professionnelle.
  - Gardez l'espoir pour les gens et leur mariage, et n'ajoutez pas de négativité.
- Attention aux situations dangereuses

## ERREURS COURANTES

Il est important de comprendre les choses que vous avez tendance à dire lorsque vous êtes anxieux, trop impliqué ou ne savez pas quoi dire d'autre. Révisez vos réponses habituelles si elles ne sont pas utiles.

Les choses les moins utiles rapportées par les confidents :

- **"Monsieur/Madame Solution"** : Trop de conseils, souvent inutiles.  
(*"Tu devrais lui dire qu'il doit te soutenir auprès de sa mère"*).
- **"Le bavard"** : parler trop de soi  
(*"Quand Harold et moi avons vécu cela, nous..."*)
- **"Monsieur/Madame prend parti"** : Trop critique à l'égard du conjoint (*"Quel idiot"*).
- **"Le saboteur"** : suggérer une rupture  
(*"Je ne resterais pas un jour de plus avec une femme qui m'a trompé"*).
- **"Le juge"** : trop critique (*"Se plaindre ne résoudra pas votre problème"*)

Autres erreurs courantes :

- **"Celui qui fait l'impasse"** : Ne rien dire ou changer de sujet  
(*"Que pensez-vous de ce temps ?"*)
- **"L'optimiste"** : Se précipiter pour rassurer (*"Vous avez un si bon mariage."*  
Ou *"Vous êtes une personne si gentille. Je suis sûre que vous êtes polie avec sa mère"*).
-

- **"L'enquêteur"** : Poser trop de questions ("Qu'a-t-elle dit exactement ? Qu'avez-vous dit ensuite ? Et que s'est-il passé ensuite ?")
- **"Le petit malin"** : Offrir un point de vue trop tôt, avant d'avoir établi un lien émotionnel suffisant ("Je vois ce qui se passe").
- **"La mauviette"** : Rester dans l'empathie lorsque la personne a besoin d'être remise en question.

## COMPÉTENCES DE BASE DU PREMIER INTERVENANT CONJUGAL

Qu'est-ce que les confidents font qui est le plus utile à ceux qui se confient en eux ?

Les cinq premières réponses dans notre recherche :

1. Il/elle m'a écouté
2. Il/elle m'a apporté un soutien émotionnel
3. Il/elle m'a donné une autre perspective
4. Il/elle m'a aidé à comprendre ma propre contribution au problème
5. Il/elle m'a aidé à comprendre le point de vue de mon partenaire

### NIVEAU UN : EEAP

(Écouter, faire preuve d'Empathie, Affirmer, offrir une Perspective)

#### 1. ÉCOUTER

- Laissez la personne parler, ne l'interrompez pas et n'exposez pas votre point de vue trop tôt.
- Écoutez les sentiments (colère, tristesse, peur, douleur, frustration, inquiétude, confusion) et ne vous laissez pas distraire par les détails de l'histoire (qui a dit quoi à qui et quand).
- Ne tirez pas de conclusions hâtives, en particulier pour les problèmes « soft » ; sachez que vous n'entendez que la version d'une seule personne, et seulement ce que cette personne choisit de vous dire.

#### 2. FAIRE PREUVE D'EMPATHIE

- Faites savoir à la personne que vous vous souciez d'elle. – « *Je suis désolé que tu traverses une période difficile en ce moment* ».
- Reflétez les sentiments de la personne – « *Cela a dû vraiment te faire mal* » ou « *Quelle situation confuse tu traverses en ce moment* ».

- Compatissez à la douleur de la personne, mais pas nécessairement à son point de vue. *Il est préférable de dire, "Quel moment terriblement douloureux pour toi" plutôt que "Je peux voir à quel point tu as été blessé lorsque ton épouse t'a rabaissé comme ça devant ton ami".*
- Les messages non verbaux sont essentiels. Parfois, il suffit d'un regard, d'un toucher ou d'un son ("Oh...").
- Écoutez les « sentiments soft » (tristesse, peur, blessure, insécurité) qui se cachent derrière les « sentiments hard » (colère, exaspération, frustration, reproches). Les gens commencent souvent par les sentiments durs et protecteurs, mais les sentiments plus doux et plus vulnérables sont souvent une voie vers la compréhension et la guérison.
- Évitez les déclarations qui semblent empathiques mais qui sont en réalité des critiques à l'égard du partenaire. - *"Quelle insensibilité !" ou "Je ne peux pas croire qu'elle ne te soutienne pas mieux".*
- Si la personne continue à critiquer son partenaire ou à donner des détails sur ce qui s'est passé, ramenez-la gentiment à soi en faisant preuve d'empathie. (On ne peut pas faire preuve d'empathie face à un monologue). *"Quel dommage ! Je suis vraiment désolé(e)."*
- Une bonne empathie devrait aider la personne à se sentir plus calme plutôt que d'ajouter de l'huile sur le feu. (Une exception serait une situation de violence où la personne est trop calme face au danger).

### 3. AFFIRMER

- Affirmez les atouts et les capacités de la personne – « *Je sais que tu es une personne attentionnée* ».
- Affirmez les atouts et les capacités du partenaire et de la relation (lorsque vous connaissez les points forts de la relation) : *"Elle semble vraiment s'intéresser à toi"* ou *"Vous avez déjà traversé des tempêtes"*.
- Évitez d'être tellement positif que la personne ne se sent pas entendue (« *Je sais que vous pouvez vous en sortir* »).

### 4. PERSPECTIVE

(Les compétences E.E.A. concernent toutes les conversations ; la perspective concerne un grand nombre de conversations, mais pas toutes)

- Assurez-vous d'avoir fait le E.E.A. en premier.
- Aidez la personne à comprendre que les problèmes communs sont universels - *"D'après ce que j'ai compris, beaucoup de couples ont moins d'énergie pour leur relation après l'arrivée d'un bébé qui leur prend beaucoup de temps et d'attention"*.



- Offrez une perspective sur ce que le conjoint/partenaire peut ressentir, si vous connaissez la personne – « *Je parie que Jacques se sent mal à l'aise à cause de cette grosse dispute* ».
- Faites marche arrière si la personne rejette votre point de vue parce qu'il n'est pas vrai ou qu'il ne correspond pas à sa situation. Il se peut qu'elle ait besoin de temps pour y réfléchir.
- Évitez de donner des leçons et d'accepter comme normal ce qui ne devrait pas l'être (en particulier les problèmes « hard »).
- Il peut parfois être utile de partager sa propre expérience.
  - Critères d'une bonne divulgation de soi :
  - Brève, précise, et recentre l'attention sur l'autre personne
  - Partagez votre point de vue avec humilité :
    - « Je ne sais pas si cela correspond à votre situation, mais ma femme et moi avons été confrontés à quelque chose de similaire lorsque nous étions un nouveau couple. Voici ce que j'ai appris. »
    - « J'ai beaucoup réfléchi à ce problème parce que j'y ai été confronté dans ma propre vie. Voici ce que j'en ai retiré... Je ne sais pas si cela ira pour vous mais cela nous a aidés. »
    - Veillez à ne pas mettre votre expérience sur le même plan ("Je sais exactement ce que vous ressentez") ; chaque couple est différent.
- Parfois, vous voudrez peut-être partager ce que vous avez appris en tant que « Premier intervenant conjugal » (« *J'ai participé à un atelier sur les relations de couple et voici ce que j'ai appris* »).

## CE QUE LA RECHERCHE NOUS APPREND SUR LES PROBLEMES COURANTS DES COUPLES (QUE CERTAINS CONSIDERENT COMME DES DEFAUTS PEU COMMUNS)

- Diminution de l'intensité romantique et sexuelle au fur et à mesure que les couples se stabilisent.
- Différences d'intérêt sexuel, en particulier après les premières phases de la relation.
- Une baisse de la satisfaction des couples après la naissance de leur premier enfant.
- Une tendance à la poursuite et à la distanciation où l'un des partenaires demande plus d'attention ou d'affection, et l'autre résiste. C'est le « rhume » du mariage.



- Un autre schéma courant est celui du sur-fonctionnement et du sous-fonctionnement, qui ont tendance à se renforcer mutuellement. Cela peut devenir une dynamique parent/enfant.
- La plainte la plus fréquente des femmes à l'égard de leur mari : il n'est pas un partenaire à part entière (il ne participe pas assez et ne se connecte pas assez).
- La plainte la plus fréquente des maris à l'égard de leur femme : trop critique et trop exigeante. Bien entendu, ces plaintes peuvent aller dans la direction opposée.
- Les différences de personnalité et les incompatibilités qui deviennent de plus en plus gênantes au fil du temps (alors qu'elles étaient peut-être acceptables ou même "mignonnes" au début).

**Le problème ne réside pas la présence de ces défis, mais dans la réflexion, la flexibilité et l'acceptation que les couples apportent à la gestion de ces défis.**

## CE QUE LA RECHERCHE NOUS APPREND SUR LES CONFLITS CONJUGAUX ET LE DIVORCE

### CONFLITS CONJUGAUX

- Tous les couples connaissent des conflits, et certains conflits sont ok. La clé est dans la façon dont ils les gèrent.
- Une connexion émotionnelle positive est le meilleur moyen de réduire les conflits.

Les couples heureux passent du temps ensemble et ont cinq échanges positifs pour un négatif.

- L'escalade et le repli sur soi sont des façons typiques de gérer les conflits, et ils conduisent à des problèmes non résolus.

- Les quatre pires choses que les couples font lors d'un conflit verbal sont : la critique/le blâme

(« *C'est de ta faute* ») ; la défensive (« *Ce n'est pas de ma faute* ») ; le mépris (« *Tu es un idiot* ») ; et l'obstruction ("*Je ne te parle pas*"). Le mépris est le plus préjudiciable.

- Les « démarrages en douceur » (par opposition aux « démarrages brutaux ») sont le meilleur moyen d'éviter les disputes inutiles. Il s'agit de manières calmes d'aborder un problème. La plupart des conflits déraillent dès les deux premiers échanges.

- Pour la plupart des gens, le fait d'être entendu et compris par leur partenaire contribue grandement à la résolution d'un conflit.

- La plupart des problèmes conjugaux persistants (70 % selon certaines estimations) ne sont jamais résolus, mais les couples peuvent apprendre à vivre plus gracieusement avec eux. (Remarque : il s'agit généralement de problèmes « soft »).



- Les interprétations sont importantes : La façon dont les gens comprennent les actions de leur partenaire influe sur leurs sentiments et leurs réactions, par exemple s'ils pensent que leur partenaire les provoque délibérément plutôt que de faire quelque chose sans le vouloir.
  - De nombreux mariages survivent à l'infidélité et s'en sortent mieux s'ils sont aidés.
  - Il existe deux types principaux de violence entre partenaires intimes :
    - « La violence situationnelle » qui résulte de l'escalade d'un conflit et peut impliquer que les deux partenaires se frappent.
    - « La violence de pouvoir et de contrôle », qui implique généralement qu'un homme contrôle, rabaisse et intimide une femme, avec ou sans violence physique.
- Les deux types de violence entre les partenaires intimes sont dangereux, mais le second, bien que moins courant, est particulièrement menaçant.

## DIVORCE

---

- De nos jours, la majorité des divorces sont prononcés pour des raisons « soft ».
- Selon notre étude, les trois principales raisons du divorce des parents sont : l'éloignement, l'impossibilité de parler ensemble et les problèmes d'argent.
- En général, l'un des partenaires a une longueur d'avance sur l'autre pour ce qui est de vouloir et de planifier un divorce. Le divorce n'est pratiquement jamais une décision consensuelle, du moins dans les premiers temps.
  - La plupart des gens passent par des montagnes russes d'espoir et de désespoir quant à la possibilité de divorcer ou de sauver leur mariage, et beaucoup gardent espoir même une fois la procédure de divorce entamée.

### NIVEAU DEUX : CCR

(Challenger, conseiller, suggérer des ressources)

Dans certaines situations, lorsque vous avez fait du bon travail avec le E.E.A.P. et que la personne semble ouverte, il est possible d'utiliser le C.C.R. en tant qu'outil de communication.

Voici quelques situations où la CCR peut s'avérer nécessaire :

- Lorsque la personne qui se confie ne fait pas quelque chose de basique, comme parler de son inquiétude à son conjoint.
- La personne répète la même histoire, elle est bloquée.
- Lorsqu'il est clair que la personne a besoin d'aide et qu'elle ne la recherche pas.
- Problèmes « hard » (abus, liaisons), en particulier lorsqu'il y a une menace imminente.
- Quand le divorce est à l'ordre du jour.



## 1. CHALLENGER

Exemples :

- Être plus clair sur ce que l'on ressent et ce que l'on veut (« *Il/elle ne peut pas lire dans tes pensées* »).
- Examiner ses attentes (« *Avec un petit bébé et un manque de sommeil, es-tu surpris qu'elle ne soit pas très intéressée par le sexe ?* »)
- Penser au point de vue de l'autre personne ("*Tout problème a deux côtés. Je me demande ce qu'il/elle dirait s'il était là maintenant*").
- Examiner son propre rôle (« *Tu sais, il faut être deux pour danser le tango. As-tu réfléchi de quelle manière tu contribues au problème ?* »)
- Garder espoir et continuer à travailler sur son mariage ("*Les enjeux sont vraiment élevés. J'espère que vous continuerez à essayer et que vous ne vous résignerez pas trop tôt*").
- Ne pas accepter le caractère inévitable du divorce la première fois que l'on entend parler de l'intention de quelqu'un. ("*Parfois, lorsque les gens disent qu'ils veulent divorcer, il s'agit d'un appel désespéré au changement. Vous avez des choix à faire quant à la suite des événements*").
- Prendre plus au sérieux les problèmes qui sont vraiment sérieux ("*Je crains que tu ne prennes pas ses menaces suffisamment au sérieux*").

Comment challenger ?

- En posant des questions bienveillantes (« *As-tu pensé à la possibilité qu'il soit aussi inquiet que toi, mais qu'il ne te le dise pas ?* »)
- En demandant si vous pouvez challenger la personne (« *Puis-je dire quelque chose qui va te challenger maintenant ?* »)
- En parlant en "je" (« *L'une des choses que j'ai apprises, c'est que si je ne m'exprime pas, je ne peux pas m'attendre à ce qu'il sache ce que je veux* »).
- Avec des commentaires généraux sur la complexité des relations (« *Il y a toujours deux côtés à un problème de communication. « Je me demande ce que dirait ton mari s'il était là » ou « Je pense que le problème est probablement plus compliqué que ce que je t'entends dire* »).
- En exprimant son inquiétude (« *Je suis inquiet que tu sois dans un trou profond et que tu t'y enfonces encore plus* » ou « *Je suis inquiet pour ta sécurité en ce moment* »).
- En affirmant l'autonomie de la personne : c'est son choix (« *Ce n'est que mon point de vue, c'est à toi de décider* »).

## 2. CONSEILLER

- N'utilisez que rarement des conseils directs et spécifiques. Ils sont souvent à côté de la plaque et intrusifs.
- Utilisez-les principalement lorsque l'autre personne est dans la tourmente et risque de prendre de mauvaises décisions.
- Lorsque vous entendez « oui, mais », arrêtez et utilisez vos compétences E.E.A. à nouveau.
- Exemples de cas où des conseils directs peuvent être utiles :
  - Pour mettre fin à une liaison et aborder directement les problèmes d'une relation
  - Pour demander l'aide d'un conseiller/psychologue
  - Pour disposer d'un plan de sécurité
  - Pour faire appel à un avocat lorsqu'un conjoint désespéré profère des menaces financières ou de garde d'enfants.
- Il est préférable de faire précéder les conseils directs d'une affirmation de préoccupation et de reconnaissance du fait que la décision appartient à l'autre personne.

*(« Je suis vraiment inquiet pour toi en ce moment et je sais que c'est à toi de décider ce que tu vas faire. J'espère simplement que tu réfléchiras sérieusement à ce que je voudrais te dire » ou « Puis-je te donner un conseil non sollicité en tant qu'ami inquiet ? C'est à prendre ou à laisser. »)*

## 3. OFFRIR DES RESSOURCES (recommander de l'aide)

Le choix du moment est important ; ne proposez rien tant que vous n'avez pas utilisé d'autres compétences et que la personne ne semble pas ouverte.

1. Commencez par une question : Ouvrez le sujet en demandant à la personne si elle a sollicité de l'aide ou si elle envisage de le faire. « *As-tu déjà pensé à en parler à un pasteur ou à un conseiller* » ?
2. Suivez l'exemple de la personne qui répond à cette question. Si la réponse est "oui", demandez-lui à qui elle a parlé ou pensé parler. Si la réponse est "je ne suis pas sûr" ou "non", explorez sa pensée : *"Que penses-tu du fait qu'il pourrait être utile d'en parler à quelqu'un ?"*
3. Si vous avez eu une bonne expérience en matière de conseils conjugaux, de retraite pour couples ou d'autres formes d'aide, vous pouvez partager cette expérience.
4. Si la détresse de la personne est importante et durable, vous pouvez dire qu'il est peut-être temps d'envisager un conseiller conjugal (ou une autre forme d'aide). « *Je sais que le conseil n'est pas ton truc, mais il s'agit d'un problème grave qui ne semble pas s'arranger. Je suis inquiet pour vous deux* ».



5. En cas de résistance, revenez en arrière la première fois. Mais relancer la question à l'avenir si la personne continue à vous confier son problème et que votre aide ne semble pas faire grand-chose. *"Tu te sers de moi comme d'un vide sac et je suis prêt à continuer à te soutenir parce que je suis ton ami et que je me soucie de toi. Mais j'ai toujours l'impression que tu ferais mieux de t'adresser à quelqu'un formé pour cela.*

6. Faites la distinction entre la réticence de cette personne à demander de l'aide et sa perception de la réticence de son conjoint. Parfois, les personnes ambivalentes se cachent derrière la réticence de leur partenaire à se faire aider. *« Je t'entends dire que tu penses qu'il n'irait pas avec toi voir un conseiller conjugal. Ce que je ne comprends pas, c'est si toi tu penses que c'est une bonne idée ».*

7. Si la personne semble ouverte, vous pouvez lui dire que vous avez participé à un atelier qui traitait des différents types d'aide pour les couples et les individus en relation, et que vous disposez d'une liste de ressources que vous pouvez partager si la personne est intéressée.

8. Perspective sur les types d'aide

En général, pour les problèmes relationnels, le conseil conjugal/la thérapie de couple est plus efficace que le conseil individuel.

- Les thérapeutes individuels ont tendance à voir les choses du point de vue de leur client et peuvent parfois, par inadvertance, saper les relations. Normalement, les thérapeutes individuels ne devraient pas devenir des thérapeutes de couple pour leurs clients individuels de longue date.
- Certains thérapeutes qui s'occupent de couples ne sont pas efficaces dans ce domaine ; ce sont surtout des thérapeutes individuels.
- Les retraites pour couples peuvent être un bon moyen de relancer une relation qui bat de l'aile et de nombreux programmes proposent un suivi par le biais des groupes de soutien.
- Certaines ressources en ligne sont utiles dans des situations telles que les liaisons et les ruptures soudaines.
- En cas de problème de sécurité, la personne qui se confie doit commencer par consulter un thérapeute individuel ou une ligne d'écoute téléphonique.
- Si la personne qui se confie souhaite une aide juridique, suggérez-lui une personne formée à la pratique collaborative ou à la médiation.

## LE MAINTIEN DES LIMITES

---

1. Connaître les éléments déclencheurs à partir de sa propre expérience (par exemple, si l'on vous a trompé).
2. Se soucier de l'autre sans pour autant devenir plus négatif ou perturbé par le problème qu'il ne l'est (situations d'urgence mises à part).
3. Résistez à la tentation de vous laisser entraîner dans un triangle lorsque vous avez une relation avec le conjoint/partenaire. Exemple : ne pas être un porteur de message pour l'autre partenaire.



4. Faites attention à ne pas donner votre propre évaluation du problème, même si on vous le demande (par exemple, « *Je pense qu'il s'agit d'un problème de communication* » ou « *Il a un problème sexuel* »).
5. Même si on vous le demande, soyez prudent lorsque vous donnez des conseils directs et spécifiques tels que « *Voici ce que tu devrais lui dire lorsque tu rentreras chez toi ce soir* ». Lorsqu'on vous demande ce que vous feriez, vous pouvez toujours répondre « Je ne sais pas » et laisser l'autre personne continuer à parler.
6. Revenez à l'écoute de soutien (E.E.A.) si la personne revient sans cesse sur le problème et n'accepte pas votre point de vue, votre défi ou votre conseil. Faites attention à votre impatience et ne recommandez pas à la personne de vivre avec le problème ou de rompre la relation parce que vous êtes fatigué d'écouter ses plaintes.
7. Rappelez-vous les limites de votre capacité d'aide lorsque l'autre personne n'est pas prête à affronter les problèmes ou a adopté une ligne de conduite que vous jugez peu judicieuse.

